

Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

PROGRAMMATION 2023

PARIS

Fabrice Hyber, *La Vallée*

Jusqu'au 30 avril 2023

Ron Mueck

Juin › Novembre 2023

Bijoy Jain / *Studio Mumbai*

Décembre 2023 › Mai 2024

ITALIE

TRIENNALE MILANO, MILAN

Mirdidingkingathi Juwarnda Sally Gabori

17 février › 14 mai 2023

We Are Forest / *Siamo Foresta*

Juin › Novembre 2023

ÉTATS-UNIS

THE SHED, NEW YORK

La Lutte Yanomami

Claudia Andujar, Davi Kopenawa, Aida Harika, André Taniki, Edmar Tokorino, Ehuana Yaira, Joseca Mokahehi, Morzaniel Iramari, Orlando Naki uxima, Poeaco Hiko, Roseane Yariana,

Sheroanawe Hakihiiwe et Vital Warasi

3 février › 16 avril 2023

EXPLORATORIUM, SAN FRANCISCO

Bernie Krause, *Le Grand Orchestre des Animaux*

10 juin › 15 octobre 2023

CHINE

POWER STATION OF ART, SHANGHAI

Raymond Depardon, *La Vie moderne*

22 avril › 23 juillet 2023

À PARIS

FABRICE HYBER, LA VALLÉE

Jusqu'au 30 avril 2023



Vue de l'exposition Fabrice Hyber, *La Vallée*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2022. Photo © Luc Boegly.

Du 8 décembre 2022 au 30 avril 2023, la Fondation Cartier pour l'art contemporain présente *La Vallée*, une grande monographie consacrée à la peinture de Fabrice Hyber. Dans ses toiles peintes « du bout des doigts », l'artiste français donne à voir le déploiement d'une pensée libre et vivante. Réunissant une soixantaine de toiles dont près de vingt œuvres produites spécifiquement pour l'exposition, Fabrice Hyber crée au sein de la Fondation Cartier une école ouverte à toutes les hypothèses. Le visiteur est invité à traverser différentes salles de classe selon un parcours qui suit les méandres de la pensée de l'artiste.

Artiste, semeur, entrepreneur, poète, Fabrice Hyber est l'auteur d'œuvres prolifiques précisément répertoriées. Faisant fi des catégories, il incorpore dans le champ de l'art tous les domaines de la vie, des mathématiques aux neurosciences, en passant par le commerce, l'histoire, l'astrophysique, mais aussi l'amour, le corps et les mutations du vivant.

Si Fabrice Hyber a imaginé son exposition comme une école, c'est précisément pour partager cette autre façon d'apprendre, née notamment dans la Vallée. L'exposition, par sa scénographie qui rappelle les salles de classe autant que les cours de récréation, encourage le visiteur à s'instruire, se déplacer, ouvrir des portes, regarder par-dessus des fenêtres, enjammer des formes, jouer,

mais aussi s'asseoir sur un banc ou face à un bureau pour observer les œuvres qui servent de tableaux noirs à cet apprentissage. Fabrice Hyber y met en scène diverses manières d'apprendre à partir d'un tableau. Dans de courtes vidéos qui accompagnent les œuvres, l'artiste parcourt à nouveau le cheminement mental qui a présidé à leur création. Il invite le visiteur à s'appuyer sur les brèches ouvertes par les toiles pour formuler ses propres hypothèses, faire ses propres associations : « Ce qui est important dans une école selon moi, plus qu'apprendre des choses, c'est apprendre à les regarder, à observer comment elles évoluent. » Des cours ouverts à tous les visiteurs seront proposés par des médiateurs spécialistes de sujets aussi divers que les mesures du monde, les formes des fruits, l'hybridation des corps, la météo, le sport, le jeu, la digestion ou encore la transformation. S'y ajoutent un ambitieux programme de classes en résidence coorganisé avec des écoles partenaires, ainsi que des cours du soir, accessibles également sous forme de podcasts. Dispensés en duo par des experts dans leurs domaines, ces cours sont l'occasion d'éprouver les hypothèses proposées par l'artiste dans ses œuvres. En faisant se rencontrer un chef et un jardinier, une athlète et un philosophe, une climatologue et une écrivaine, un chorégraphe et une sexologue, ou encore un paysagiste et une historienne de l'art, *La Vallée* assemble les savoirs, reflétant en cela toute la richesse de la démarche artistique de Fabrice Hyber.

À PARIS

RON MUECK

8 Juin > 5 Novembre 2023



Mass (2017), dimensions variables, fibre de verre. Collection : National Gallery of Victoria (NGV), Melbourne, Australie. Photo © Tom Ross.

De juin à novembre 2023, la Fondation Cartier pour l'art contemporain invite le sculpteur australien Ron Mueck à exposer un ensemble d'œuvres jamais montrées en France. Cet événement est l'occasion pour la Fondation Cartier de poursuivre sa collaboration avec cet artiste qu'elle a révélé au public français en 2005, et dont les œuvres sont aussi rares qu'attendues. L'exposition dévoilera notamment *Mass* (2017), une installation monumentale composée de cent crânes de grandes dimensions. Créée pour la National Gallery of Victoria (Melbourne), cette œuvre est présentée pour la première fois en dehors de l'Australie.

Né en 1958 à Melbourne (Australie), Ron Mueck vit et travaille au Royaume-Uni. Il est principalement connu pour ses sculptures de figures humaines dont l'effet de réel saisissant est contredit par leurs dimensions surprenantes. Après avoir travaillé pour le cinéma et la télévision en réalisant des mannequins et des marionnettes, sa carrière artistique débute véritablement en 1996 lorsqu'il réalise

une sculpture de Pinocchio à la demande de l'artiste Paula Rego. L'année suivante sa sculpture *Dead Dad* (1996-1997) est une des pièces maîtresses de l'exposition *Sensation: Young British Artists from the Saatchi Collection* (à la Royal Academy of Arts de Londres). En 2001, son œuvre *Boy* (1999) est exposée à la 49^e Biennale de Venise. Plusieurs grandes expositions personnelles lui ont été consacrées à travers le monde, notamment en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Asie de l'Est. Ses œuvres figurent également dans de nombreuses collections publiques et privées dont le Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), la National Gallery of Victoria (Melbourne, Australie), la Tate Gallery (Royaume-Uni) ou encore le Museum of Fine Arts (Houston, États-Unis).

La Fondation Cartier a accueilli deux expositions personnelles majeures de l'artiste en 2005 et 2013. Cette dernière a donné lieu à la publication d'un catalogue raisonné de son œuvre, dont une nouvelle version actualisée paraîtra en 2023. Trois œuvres emblématiques de l'artiste appartiennent à sa collection.

À PARIS

BIJOY JAIN / STUDIO MUMBAI

Décembre 2023 › Mai 2024



Vue du Studio Mumbai. © Studio Mumbai Architects.

« Les civilisations sont érigées sur des terrains mouvants, un monde en transformation constante, des cultures en perpétuel flux et reflux. L'air, l'eau et la lumière sont nos matières premières. L'être humain dans la nature, et la nature en l'être humain sont inséparables. »

Bijoy Jain

De décembre 2023 à mai 2024, La Fondation Cartier pour l'art contemporain présente une grande exposition créée spécialement pour l'occasion par le studio d'architecture Studio Mumbai dirigé par Bijoy Jain.

Studio Mumbai est une agence multidisciplinaire qui explore les liens entre l'art, l'architecture et la matière. Procédant selon une méthode itérative, elle développe des concepts dans lesquels le temps et le processus jouent un rôle primordial. Dans la réalisation finale, l'eau, l'air et la lumière sont au fondement de toute matérialité.

Né en 1965, à Mumbai (Inde), Bijoy Jain, directeur et principal architecte de Studio Mumbai, est diplômé d'un master d'architecture de l'Université de Washington (St Louis, États-Unis). Après avoir travaillé à Los Angeles et à Londres, il rentre en Inde en 1995,

où il crée Studio Mumbai la même année. Bijoy Jain enseigne actuellement à l'Académie d'Architecture de Mendrisio, en Suisse. Comme professeur invité, il a également enseigné à l'université américaine de Yale, et à l'Académie Royale des Beaux-Arts du Danemark. Les créations de Studio Mumbai ont fait l'objet d'expositions dans de nombreuses galeries à travers le monde ainsi que d'acquisitions dans les collections permanentes du Canadian Centre for Architecture, du MOMA de San Francisco et du Centre Pompidou de Paris. Le travail de Studio Mumbai a fait l'objet d'expositions internationales notamment au Victoria and Albert Museum de Londres en 2010, mais aussi à la Biennale de Sharjah en 2013, ainsi qu'à la Biennale d'Architecture de Venise en 2010 et 2016.

Studio Mumbai a également reçu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles : la « Dean's Medal » de l'Université de Washington de St Louis (2021) | l'« Alvar Aalto Medal » (2020) | la Grande Médaille d'Or de L'Académie d'architecture de Paris, France (2014) | le BSI Swiss Architecture Award (2012) | le Spirit of Nature Wood Architecture Award, décerné en Finlande (2012) | le Aga Khan Award for Architecture (2010) dont il était finaliste pour la 11^e édition | le Global Award in Sustainable Architecture (2009).

EN ITALIE

**MIRDIDINGKINGATHI
JUWARANDA SALLY GABORI**

Triennale Milano, Milan
16 février › 14 mai 2023



Sally Gabori, *Nyinyilki*, 2010. Collection Bérengère Primat, courtesy Fondation Opale, Lens, Suisse.
© The Estate of Sally Gabori Photo © Vincent Girier Dufournier.

Après son retentissant succès critique et public à Paris, la Fondation Cartier pour l'art contemporain présente à Milan l'exposition personnelle de l'artiste aborigène Mirdidingkingathi Juwarnda Sally Gabori.

Considérée comme l'une des plus grandes artistes contemporaines australiennes de ces deux dernières décennies, Sally Gabori commence à peindre en 2005, vers l'âge de 80 ans, et atteint rapidement une renommée artistique nationale et internationale.

En quelques années d'une rare intensité créatrice, jusqu'à sa disparition en 2015, elle élabore une œuvre unique aux couleurs vibrantes sans attache apparente avec d'autres courants esthétiques, notamment au sein de la peinture aborigène contemporaine. Réunissant une trentaine de peintures monumentales, l'exposition est réalisée en étroite collaboration avec la famille de l'artiste et la communauté kaiadilt, ainsi qu'avec les plus grands spécialistes de l'art et de la culture kaiadilt.

**WE ARE FOREST
SIAMO FORESTA**

Triennale Milano, Milan
Juin › Novembre 2023



Alex Cerveny, *Jabuticaba*, 2021, huile sur toile, 120 × 160 cm.
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris (acq. 2021)

Poursuivant un dialogue initié par la Fondation Cartier pour l'art contemporain il y a plus de vingt ans, cette exposition spécialement conçue pour Triennale Milano est une expérience inédite de rencontre et de partage entre artistes, penseurs et défenseurs passionnés de la forêt, de part et d'autre de l'Atlantique. Tous nous apportent un message esthétique et politique fondamental sur la nécessité de repenser notre place au sein des vivants.

Concentrée autour d'artistes d'Amérique latine, *We Are Forest / Siamo Foresta* présentera entre autres les œuvres de Jaider Esbell (Macuxi, Brésil), Cleiber Bane (Huni Kuin, Brésil), Floriberta Femin, Angelica Klassen, Esteban Klassen, Marcos Ortiz (Chaco, Paraguay), Sheroanawe Hakiihiwë, Joseca Mokahesi et Ehuana Yaira (Yanomami, Venezuela et Brésil), Johanna Calle (Colombie), Alex Cerveny, Bruno Novelli, Santidio Pereira, Solange Pessoa, Adriana Varejao et Luiz Zerbini (Brésil).

AUX ÉTATS-UNIS

LA LUTTE YANOMAMI

New York, The Shed
3 février › 16 avril 2023



Claudia Andujar, Catrimani, Roraima, 1972-1976. Collection de l'artiste. © Claudia Andujar.

La Fondation Cartier pour l'art contemporain et le Shed ont le plaisir d'annoncer la première présentation en Amérique du Nord de *La Lutte Yanomami*, une exposition de grande ampleur consacrée à la collaboration et à l'amitié entre l'artiste militante Claudia Andujar et les Yanomami, l'un des plus grands peuples autochtones vivant en Amazonie aujourd'hui.

Après le succès des expositions présentées à l'IMS de São Paulo, à la Fondation Cartier et au Barbican Centre de Londres notamment, l'exposition proposée au Shed, sous le commissariat de Thyago Nogueira, Directeur de la Photographie Contemporaine à l'IMS et la supervision du chamane Yanomami Davi Kopenawa, sera enrichie de plus de 80 dessins et peintures des artistes André Taniki, Ehuana Yaira, Joseca Mokahesi, Orlando Naki uxima, Poraco Hiko, Sheroanawe Hakihiiwē et Vital Warasi. Les visiteurs seront également invités à découvrir de nouveaux films réalisés par Aida Harika, Edmar Tokorino, Morzaniel Iramari et Roseane Yariana. Ces œuvres seront présentées en regard de plus de 200 photographies prises par Claudia Andujar. Le dialogue tissé entre les artistes contemporains Yanomami et les photographies de Claudia Andujar offre une vision sans précédent de la culture et de la communauté Yanomami. L'exposition des œuvres de ses artistes, montrées à New York pour la toute première fois, représente la plus exhaustive présentation d'art Yanomami en Amérique du Nord à ce jour.

BERNIE KRAUSE, LE GRAND ORCHESTRE DES ANIMAUX

San Francisco, Exploratorium
10 juin › 15 octobre 2023



Vue de l'installation *Le Grand Orchestre des Animaux* à la Fondation Cartier, Paris, 2016
© Bernie Krause / © UVA. Photo © Luc Boegly.

La Fondation Cartier pour l'art contemporain et l'Exploratorium de San Francisco sont heureux de présenter *Le Grand Orchestre des Animaux*. Cette œuvre immersive célèbre la richesse de la biodiversité de notre planète et plaide pour la préservation de la beauté du monde animal. Créée par le bioacousticien américain Bernie Krause et le studio londonien United Visual Artists (UVA), elle a été réalisée à l'initiative de la Fondation Cartier pour son exposition éponyme à Paris en 2016.

Après le succès de son itinérance à Séoul, Shanghai, Milan, Londres, Boston, Sydney et Lille, *Le Grand Orchestre des Animaux* fait étape en Californie, lieu de vie de Bernie Krause. Dans cet État en proie aux mégafeux et à des phénomènes météorologiques extrêmes, la présentation de cette œuvre majeure de la collection de la Fondation Cartier aura une résonance particulière.

Musicien de formation, Bernie Krause a collecté depuis plus de cinquante ans près de 5 000 heures d'enregistrements sonores d'habitats naturels sauvages, terrestres et marins, peuplés par près de 15 000 espèces d'animaux. Très tôt, il a découvert l'harmonie musicale et l'organisation quasi orchestrale de ces espaces sonores, au sein desquels chaque espèce trouve spontanément sa « niche acoustique ». Les recherches de Bernie Krause ont aussi révélé que le grand orchestre des animaux, de plus en plus menacé par l'activité humaine, risque d'être définitivement réduit au silence.

EN CHINE

RAYMOND DEPARDON, LA VIE MODERNE

Shanghai, Power Station of Art

22 avril › 23 juillet 2023



Raymond Depardon, *Raymond Privat*, le Villaret, Lozère, 2007. © Raymond Depardon / Magnum photos

Du 22 avril au 23 juillet 2023, la Fondation Cartier pour l'art contemporain et le Power Station of Art (Shanghai) présentent *La Vie moderne*, première exposition personnelle en Chine du photographe et cinéaste français Raymond Depardon.

La profession de photo-reporter amène Raymond Depardon à sillonner le monde, et pour autant son désir de découverte s'accompagne d'un lien fort avec ses origines rurales. Réunissant une centaine de photographies ainsi qu'un long-métrage, *La Vie moderne* raconte le paysage rural français à travers le regard de ses habitants, et explore des questions universelles liées à la vie rurale contemporaine, de la survie des exploitations agricoles dans un contexte d'industrialisation des métiers aux bouleversements du territoire provoqués par les effets de l'urbanisation.

L'exposition, scénographiée par Adrien Gardère, prend la forme d'un parcours libre qui retrace l'expérience du monde rural de Raymond Depardon, faite d'allers-retours et de rencontres avec des lieux et des personnes au fil des années.

Après avoir présenté en 2022 à Milan la plus grande exposition jamais réalisée de l'œuvre de Raymond Depardon, la Fondation Cartier prolonge avec *La Vie moderne* le dialogue initié avec ce dernier dans les années 1990, témoignant ainsi de son engagement en faveur du rayonnement international des artistes auprès de publics toujours plus larges et variés.